

CN D

***JE SUIS TRISOMIQUE
NORMALE MAIS ORDINAIRE***

Alice Davazoglou & Valérie Dumas

Aide à la recherche et au patrimoine
en danse 2020 – synthèse fév. 2022

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

RÉSUMÉ DU PROJET

« *Je suis trisomique normale mais ordinaire* », par Alice Davazoglou

[constitution d'autres types de ressources]

En 2017, j'ai eu envie d'écrire et de dessiner pour que « les gens sachent qui nous sommes, nous les personnes en situation de handicap intellectuel ».

Il a fallu beaucoup de temps pour que ce projet voie le jour, mais en 2020, des rencontres avec l'Échangeur, CDCN des Hauts-de-France et avec Isabelle Ginot, ont contribué à ce que la parution de ce livre devienne concrète et que mon travail se déploie.

Pour vous présenter ma démarche de travail, je reprends d'abord l'introduction du livre.

Il est paru en novembre 2020.

Dans cette introduction, je me présente, j'explique pourquoi j'ai fait ce livre et comment j'ai travaillé.

Qui je suis ?

Je m'appelle Alice Davazoglou. Je suis une jeune femme de 35 ans. Je fais de la danse contemporaine depuis plus de vingt ans.

Je suis membre fondatrice et vice-présidente d'une association : ART21.

ART21 propose des ateliers danse pour des personnes porteuses de handicap intellectuel et des personnes dites valides. Moi, je suis porteuse de trisomie 21.

Aujourd'hui, je suis danseuse. Je co-anime des ateliers danse pour enfants dans des écoles ou en périscolaire, dans des formations pour les futur·e·s professeur·e·s, pour des assistant·e·s de vie scolaire, pour des conseiller·ère·s pédagogiques... J'ai eu un agrément de l'Éducation nationale pour intervenir en danse dans les écoles.

Je travaille pour certains ateliers danse avec l'Échangeur, Centre de développement chorégraphique national des Hauts-de-France.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

Je danse dans des projets ART21 avec Nathalie Hervé et je participe à beaucoup d'ateliers avec des chorégraphes différents : Daniel Larrieu, Julie Nioche, Xavier Lot, Blandine Minot, Laurence Pagès, Clara Cornil...

Actuellement, je travaille pour une pièce avec Mickaël Phelippeau, *De Françoise à Alice*. C'est un portrait chorégraphique entre femmes, danseuses, mère et fille.

J'aime aussi dessiner et peindre. Je passe beaucoup de temps avec mes pinceaux et mes crayons.

Pourquoi ce projet ?

À un moment, j'ai eu envie que les gens nous connaissent mieux, nous, les personnes avec handicap intellectuel. Je me suis rendu compte que des gens ne supportent pas notre différence et parfois se moquent. J'ai eu envie qu'ils apprennent et comprennent qui nous sommes, que nous avons des talents même si nous avons besoin d'aide pour certaines choses.

Je voudrais qu'on ait le droit d'être différent·e·s, comme tout le monde. Je voudrais qu'ils comprennent qu'on est aussi heureux·ses. Je voudrais qu'on se comprenne tou·te·s et qu'on vive bien ensemble. Comme je dessine et que j'aime faire des portraits, j'ai eu l'idée de faire un livre avec des textes et des portraits. J'en ai parlé autour de moi et je me suis mise au travail.

Pour avancer dans ce projet, j'ai travaillé avec Valérie Dumas qui est peintre et illustratrice.

Nous nous sommes retrouvées pour des périodes de travail et entre les deux, je travaillais toute seule. Nous sommes arrivées à l'idée d'un livre avec deux parties : une avec des portraits et des entretiens d'ami·e·s avec lequel·le·s je danse et l'autre pour mon autoportrait.

Comment j'ai travaillé pour *Je suis trisomique normale mais ordinaire*

D'abord, pour cette partie, j'ai demandé à seize personnes si elles voulaient bien participer au projet. Elles ont signé un papier. J'ai pris des photos d'elles et ensemble, nous avons choisi une photo qu'elles aimaient bien.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

Pour les portraits, j'ai commencé au crayon, puis Valérie m'a proposé de les faire à l'encre de Chine. Mais je ne trouvais pas la manière. J'ai beaucoup essayé, mais ça ne donnait rien.

À un moment, j'ai essayé peinture et encre et je suis fière du résultat. Valérie était d'accord.

J'ai parfois aussi travaillé la couleur au feutre. Je me suis acheté de très bons feutres avec beaucoup de nuances de couleurs. Pour la peinture, j'ai fait mes mélanges.

J'ai aussi choisi des photos où on les voyait danser. Je voulais qu'on les voie aussi dans le mouvement.

Je les ai faits avec la même technique encre et peinture ou feutre.

Ensuite, nous avons pris rendez-vous pour que je fasse un entretien avec chacune d'elles.

Pour les textes, j'ai fait un entretien avec chacune d'elles. J'ai écrit neuf questions que je voulais leur poser et j'ai posé les mêmes questions à tout le monde.

On a enregistré et ensuite Françoise les a écoutés et tapés à l'ordinateur. Moi, je les lisais après pour dire si j'étais d'accord.

Ce livre nous avons choisi de l'appeler *Je suis trisomique normale mais ordinaire*. C'est Agathe qui a dit cette phrase un jour qu'on parlait de nous. Elle est bien comme phrase. Elle dit que l'on peut tous être extra-ordinaires, même avec nos différences, qu'on ne sait pas ce que c'est « normal ».

Comment j'ai travaillé pour *Je suis Alice Davazoglou*

Au début, je voulais raconter mon parcours, Et puis, avec le projet, j'ai décidé de faire plutôt mon autoportrait avec des textes et des dessins aussi.

Pour mon autoportrait, j'ai d'abord choisi, avec Valérie, vingt-et-un mots ou idées qui me tenaient à cœur et ensuite j'ai écrit seule, chez moi, ce que j'avais envie de dire sur ces mots. C'est Françoise qui les a tapés à l'ordinateur. J'ai relu ensuite. C'était bien ce que j'avais écrit. On a discuté sur trois ou quatre mots pour préciser ce que je voulais dire ou trouver une autre façon de le dire.

Et puis, j'ai répondu, moi aussi, aux questions que j'ai posées aux seize personnes qui sont dans le livre.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

Pour les autoportraits dessinés en mouvement, j'ai travaillé à l'encre quand j'étais en résidence chez Valérie. J'ai bien aimé faire ces portraits. Valérie m'avait demandé de danser un jour chez moi. J'ai choisi une musique que j'adore et j'ai improvisé. Valérie a pris des photos.

C'est à partir de ces photos que j'ai fait les autoportraits en mouvement.

Pour l'autoportrait en buste, j'ai travaillé chez moi, avec la technique de l'encre de Chine et de la peinture à partir d'une photo que j'aime bien.

Cette partie, on l'a appelée *Je suis Alice Davazoglou*. Parce que c'est moi.

Ensuite, je vous présente ce que j'ai fait en 2021

Le livre est sorti fin novembre 2020 et il a été officiellement lancé le 28 janvier 2021 à l'Espace 1789 à Saint-Ouen. Il va être diffusé lors de festivals et à la suite de spectacles. Il va permettre des échanges.

Il va être **disponible dans quelques librairies** à Laon, Cherbourg, Montpellier, et aussi via Books on the Move et via le site de l'Échangeur, CDCN des Hauts-de-France.

Il sert aussi de support lors d'ateliers, de projets culturels ou de formations. Cette année, nous avons travaillé à partir des illustrations du livre avec des classes des écoles primaires, avec des travailleurs en ESAT et des élèves de l'école d'art paysagé du Breuil pour un projet avec l'Atelier de Paris.

Et depuis que j'ai obtenu la bourse, j'ai pu développer encore le projet.

Je souhaitais qu'il y ait **un format de livre un peu plus grand** que celui prévu (15 x 21) pour les personnes qui ont besoin de plus grandes lettres pour lire. Avec Valérie, nous avons choisi un format de 18 x 25. Nous avons pu imprimer deux cent cinquante livres dans ce format.

Et puis, j'ai aussi décidé de réaliser **une exposition** avec les dessins originaux. Je vais continuer la collaboration avec Valérie Dumas pour cette exposition.

Elle est prévue pour la période septembre/octobre 2021 avec un vernissage le 6 octobre à l'Échangeur, CDCN des Hauts-de-France pendant le festival C'est comme ça.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

Les portraits seront réunis cette fois en trois ensembles :

- les portraits en buste – encre de Chine/peinture/feutre – 44 cadres individuels – fonds couleurs, formats différents ;
- les portraits en mouvement – 3 cadres en longueur – encre de Chine/peinture/feutre – fonds blancs, disposition en ligne ;
- les autoportraits en mouvement – 10 cadres – encre de Chine – fonds blancs, formats identiques.

Il y a eu aussi **des ateliers danse** parents/enfants à partir de l'exposition au festival C'est comme ça de l'Échangeur, CNDC des Hauts-de-France, à l'Espace 1789 à Saint-Ouen, à la Maison des arts et loisirs (MAL) de Laon, au SEW à Morlaix.

Enfin, je vous parle de toutes les rencontres que ce livre permet

Avec ce livre, j'ai pu échanger avec beaucoup de personnes et je me suis rendu compte que quand on se rencontre et qu'on se connaît, les idées qu'on se fait sur les autres peuvent changer rapidement.

Il y a eu des personnes qui ont eu envie aussi de faire des projets personnels ou dans des associations. Et puis, avec la pièce *De Françoise à Alice*, et tous les ateliers qui se sont mis en place, il y a eu beaucoup d'occasions de parler des créations des personnes en situation de handicap.

Nous avons mené un projet avec l'Atelier de Paris par exemple et une des journées, une journaliste du *Monde* qui s'appelle Rosita Boisseau est venue passer un moment avec nous. Elle a écrit un article dans *Le Monde* qui parle de mon travail. Je vous le mets en pièce jointe.

Je crois que mon livre permet que l'on se rencontre et que l'on se connaisse mieux.

C'est ce que je voulais et je suis heureuse que mon travail permette cela.

Il va être réimprimé en 2022 car les 1450 premiers exemplaires ont tous été distribués.